

André RAGOT

Carnet de Guerre

du 16 décembre 1914 au 23 avril 1915



Mercredi 16 décembre 1914

17 Décembre . Jeudi

Construction de ligne au au Ployon .

18 décembre Vendredi

Construction de ligne sur le Pécherie

19 Décembre Samedi

*quitte Roucy pour Bouvancourt où je suis comme
manipulant avec Pantrat en remplacement de Bourdeix qui
part pour Chenay .*

Le poste est tranquille. Il est installé à la mairie .

20 Décembre Dimanche

*1er jour de service . Vie très calme . Très bonne mat sans
prendre service .*

21 Décembre Lundi

*La journée se passe en promenades sur la ligne de Vaux
Varennnes qui est coupée , un ballon et à Chalons-le-Vergeur
où je vais chercher une lettre de Maman et une carte postale
de Fafa.*

Belle journée .

22 Décembre - Mardi

*Journée calme . Le soir repas mouvementé , bien arrosé . Le
chef artilleur Carpentier est très bon garçon avec nous .*

23 Décembre - Mercredi

- 24 Décembre - Jeudi -

*A 13 h , 3 sapeurs aviateurs m' aident à construire une ligne
téléphonique de Bouvancourt à l' escadrille . Le temps est à
la gelée .*

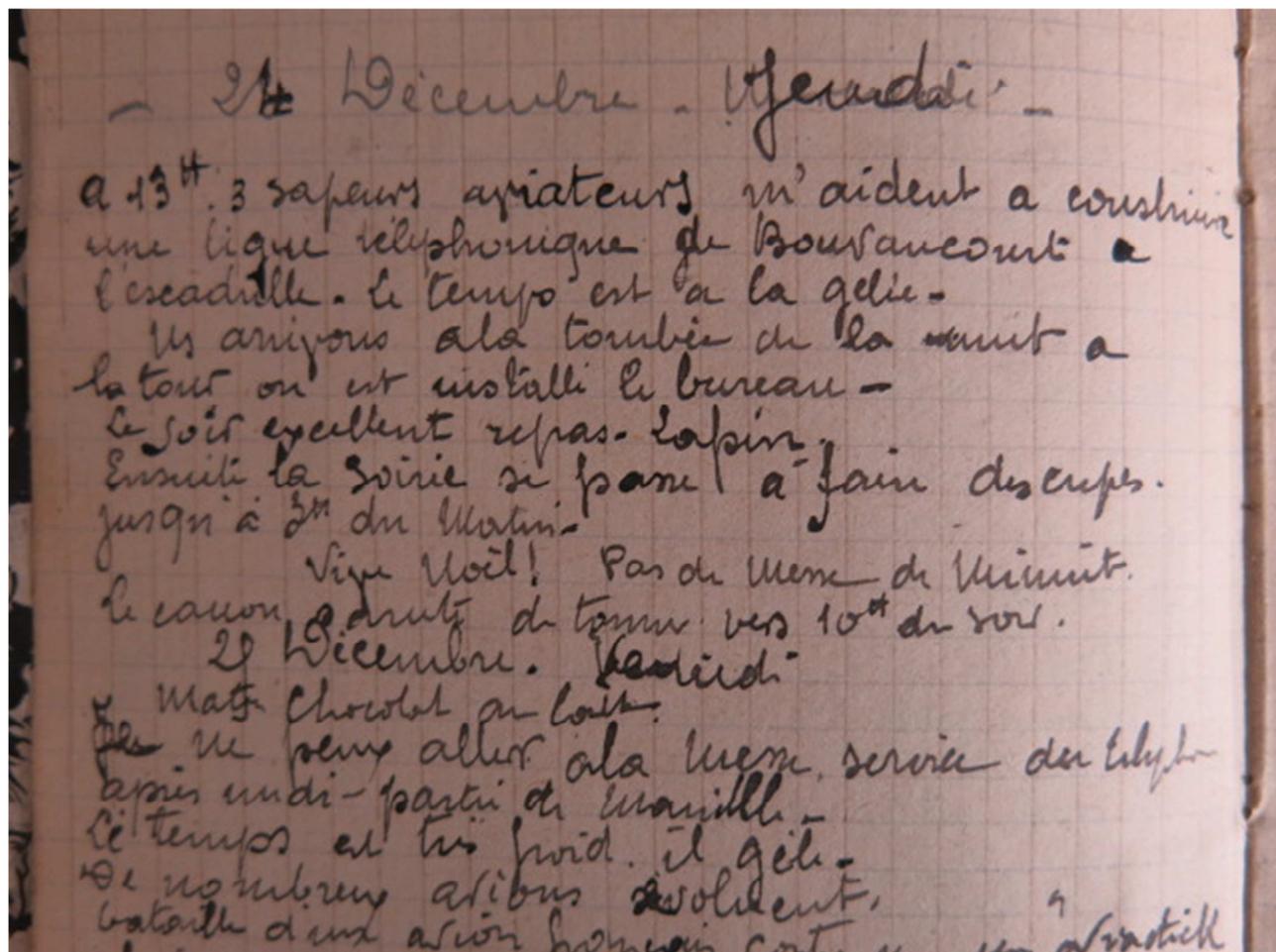
*Ns arrivons à la tombée de la nuit à la tour où est
installé le bureau.*

Le soir , excellent repas , lapin.

Ensuite la soirée se passe à faire des crêpes, jusqu'à 3 h du matin.

Vive Noël ! Pas de messe de minuit.

Le canon a arrêté de tonner vers 10h du soir.



25 Décembre .Vendredi

Matin, chocolat au lait

Je ne peux aller à la messe, service du téléphone

Après-midi -parti de manille

Le temps est très froid, il gèle

De nombreux avions évoluent

bataille d'un avion français contre une 'un aviatelle'

26 Décembre Samedi

L'après-midi je fais des (cuves) Le téléphone ne me tient pas beaucoup et c'est ce qui me permet de m'occuper à ce passe-temps.

27 Décembre - Dimanche

Je vais à

28 Décembre - Lundi

29 Décembre - Mardi

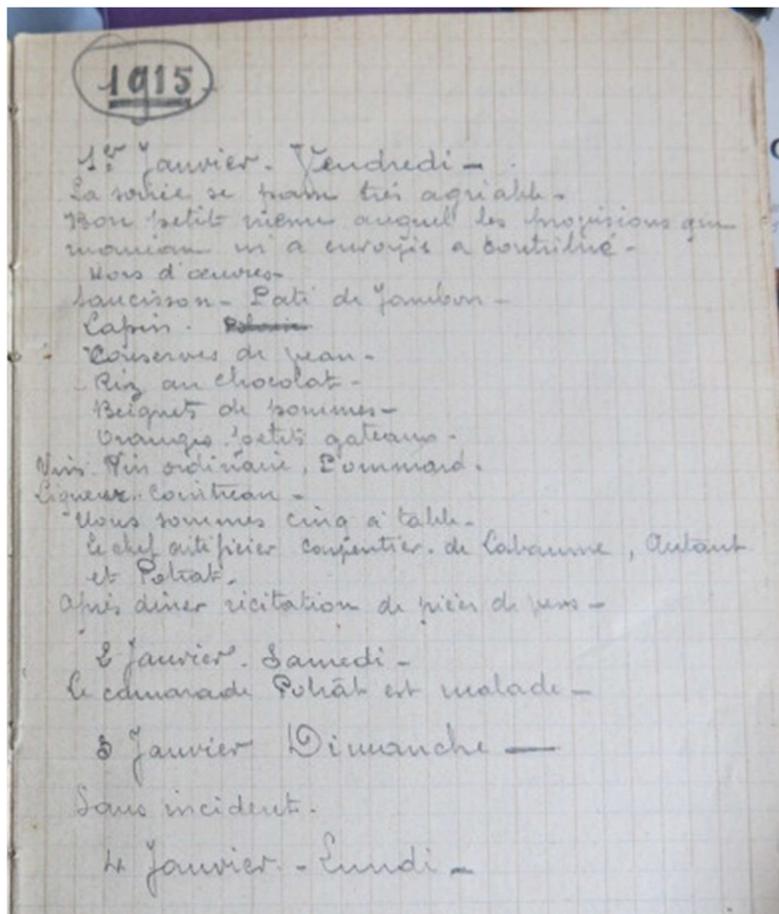
30 Décembre Mercredi

Dérangement sur les lignes

31 Décembre Jeudi

Je vais à Chalons-le-Vergeur chercher un paquet de provisions que Maman m'a envoyé.

1915



5 janvier - Mardi

Je vais à Trigny toucher mon prêt franc, 42 f50 partant du 10 décembre. Rend visite au cousin Auger

6 Janvier

7 janvier ; Jeudi

Revue passée par le S/Lieutenant de Castelet.

Pantrat me rapporte de Chalons le Vergeur un paquet envoyé par Maman.

C'est une délicieuse boîte de chocolat et un joli porte-feuille.

8 Janvier - Vendredi

Journée monotone. Ecrit à Maman.

9 janvier - Samedi -

10-11 Janvier

12 janvier - Mardi

Eté à Reims avec le chef artificier Carpentier.

Nous avons une voiture à 4 roues réquisitionnée que nous

laissons à l' abattoir .

Vais rue Clovis , rue du Carrouge , j'apprends que rue de l' Echauderie nous avons été bombardés ainsi qu'à la maison Thomassin.

Rends visite à Simon Cousi , puis à Mr Dupuis que je trouve très changé .

Faisons un bon petit repas que nous arrosons légèrement.

Retour à Bouvancourt dans la nuit et dans la pluie .

13 janvier , Mercredi

Construction de ligne pour le Lt Ferembach du 43 d' artillerie jusqu'à la ferme de Longvoisin.

14 . 15 Janvier . Cuite

16 janvier - Samedi

Replie la ligne de l'escadrille avec un homme du Lt Ferembach. Entendons rumeurs de combats sur Soissons .

17 Janvier . Dimanche

Pantrat part de bonne heure à Trigny pour toucher des appareils , une magnit

18 Janvier - Lundi

Travaille toute la journée à l'entrée du poste . Belle journée ensoleillée qui met un peu de gaieté dans le coeur.

19 Janvier - Mardi

Je vais , après déjeuner à Chalons -le-Vergeur pour toucher une lettre.

Je reviens lentement par la prairie et le chemin qui monte et arrive rejoindre la route de Guyencourt à Vaux-Varennnes .

Il ne pleut pas et l'air est humide et tout rempli de brouillard . Malgré cela , je reviens lentement par le chemin rempli de boue et qui traverse des taillis à mi-chemin. Je suis heureux de me sentir seul avec mes pensées et avec mes chères lettres qui viennent me donner des nouvelles fraîches de ma famille .

J'ai une lettre de ma tante qui est à Bessines et qui semble assez heureuse de se trouver dans le pays de sa famille .

Mon Oncle m'écrit pour me sermonner un peu car il croit que je ne réponds pas à ses questions, malgré que cela me fasse un peu de peine à me faire sermonner, sa lettre me fait bien plaisir car je sens qu'il pense toujours à moi.

Puis une lettre de Mimi, longue et bonne et alors je ne peux m'empêcher de suivre mes pensées qui m'emmenent très loin....

Elle m'annonce que Charles et André sont partis avec un convoi de ravitaillement dans la région de Reims à Soissons.

Marcel est dans les tranchées à Lourb.

J'arrive à Bouvancourt sans m'être aperçu du chemin et tout réconforté par mes pensées.

J'apprends que mon ancienne compagnie, la 3ème avait à compter beaucoup de morts et de prisonniers. Le capitaine Weill avait été lui et son détachement fait prisonnier. Lt Roy fait prisonnier, adjudant Cortès tué, sergent Génat tué. J'apprends que 25 % des télégraphistes au total sont disparus.

Un autre fait mérite attention.

L'adjudant Stiefel est parti à l'ordre de l'armée.

Sergent Larda est cassé et mis au 3ème génie comme simple sapeur.

20 Janvier - Mercredi

Comminges vient nous voir à Bouvancourt et nous passons une journée assez gaie.

La soirée surtout est mouvementée à cause de Pantrat qui est légèrement émoustillé.

Nous buvons une bouteille de vin mousseux acheté chez le maire du pays, le père Dodin.

Comminges reste à coucher avec nous ce qui permet de prolonger la soirée assez tard.

Tout le reste de la nuit est troublée par des communications téléphoniques qui nous obligent de dormir.
(NdT : empêchent ?)



- 21 janvier - Jeudi

Comminges part à 9 h pour retrouver son poste à la tour d'Hermonville

22 janvier - Vendredi

Deux camarades viennent encore passer un peu de bon temps avec nous.

Le camarade Bourdeix, dessinateur à la maison Michelain et ancien élève de l'école St Jean Baptiste et Triboulang (chef de train à Boulogne) viennent passer la journée avec nous. Ils sont tous les deux à la cote 186 où les obus ne les épargnent pas.

Nous faisons de notre mieux pour les recevoir. Nous avons des sardines, du pâté de foie, une omelette, du mouton au macaroni et un camembert. On rencontre beaucoup de plaisir à avoir qqes amis ainsi pendant les

mauvais moments que nous traversons .

Les camarades s'en vont à 3 h , satisfaits de leur visite .

Les camarades m'ont apporté de Chalons une lettre de Maman.

23 janvier . Samedi

Dérangement sur la ligne directe Trigny-Roucy .

Je vais en dérangement jusqu'à demi chemin de Ventelay à Roucy .

24 Janvier - Dimanche

Comminges vient nous voir .

L'après-midi , je vais en dérangement sur la ligne de Trigny-Roucy .Il fait un peu froid mais j'ai grand plaisir à parcourir cette campagne qui est celle de mon pays et qui me rappelle par les sentes et les chemins de bons souvenirs .

A Ventelay la musique du 149 ? joue dans une cour .

J'éprouve du plaisir à passer une demi-heure à l'écouter .

Elle est excellente et j'éprouve beaucoup de plaisir à écouter les principaux airs de Faust qu'elle exécute très bien .

Je reviens tranquillement à Bouvancourt content de me sentir seul avec mes pensées et de me rappeler certains souvenirs que la musique a évoqué devant moi.

25 Janvier - Lundi

Dans l'après-midi on entend une forte canonnade . Les allemands arrosent nos tranchées sans arrêt.

Le soir on amène à Bouvancourt 35 blessés qui sont horriblement criblés par les shrapnells.

26 Janvier - Mardi

Je ne peux aller à Trigny comme j'y comptais car je suis un peu indisposé .

Après-midi, Pantrat va à Chalons le Vergeur chercher nos lettres .

Je reçois une lettre de Coutier qui est dans l'artillerie

actuellement au 40ème (69 ème batterie) à St Grégoire par Rennes .

27 Janvier . Mercredi .

Je vais à Trigny en suivant la ligne téléphonique . Il fait très beau , le temps est à la gelée .

Bonne réception chez les Auger
En revenant , plusieurs aéros volent

28 Janvier - Jeudi

Comminges vient passer la journée et la nuit avec nous .
Le temps continue à être beau .

29 Janvier - Vendredi

On change dans la journée le ballon de place . Il vient s'élever à la Croisée des Chemins qui vont à Guyencourt et Chalons .

En passant le câble du ballon brise le fil de Chalons .
Dérangement sur la ligne fixe de Bouvancourt à Vaux-Varennnes .



30 Janvier - Samedi

Apprends nomination Sgt Fortin et Col Dumont, Col Disler

31 Janvier . Dimanche

Reçois carte de Simon et carte de mon Oncle me disant qu'il a été à Reims pour 4 jours .

1^{er} Février - Lundi

Pantrat part à 11 heures pour se faire vacciner contre la Typhoïde .

Il doit rester à Trigny jusqu'à mercredi .

Je prends le service seul.

2 février - mardi .

J'assure tout seul le service du téléphone . Le soir , nous dînons tous les trois , Carpentier , Autant et moi.

3 février - mercredi

Journée splendide . Le temps est doux et fait regretter de n'être pas libre et de ne pas être en temps de paix.

4 février - Jeudi

Belle journée

5 février . Vendredi

Je pars me faire vacciner contre la Typhoïde avec l'auto qui me descend à Trigny.

Je trouve le camarade Lagner avec qui je vais me faire vacciner

Le soir, j'ai le bras ankylosé et un peu de fièvre .

Reçu lettre d' Hélène .

6 février . Samedi

Je déjeune chez le cousin Auger et cause avec le Lt de Castelet

Le soir , bonne soirée passée avec Fortin dans la salle à manger de Madame Bernardon.

Nous sommes 7 et nous vidons 4 bouteilles de champagne et mangeons des petits gâteaux .

Nous nous rappelons les souvenirs de la retraite.

Reçu paquet de mon Oncle , 2 caleçons .

7 février Dimanche

Vais à la messe de Trigny .

A 2 h retour à Bouvancourt par la ferme St Joseph,
Luthernay, Vaux-Vareennes .

8 février - Lundi

Reçu lettre de mon oncle .

9 février - Mardi

Pantrat part se faire vacciner à Trigny.

Comminges vient de la tour d' Hermonville

Pantrat revient le soir très abattu par sa piqûre

Nuit très chargée au téléphone

Reçu lettre de Maman

10 février - Mercredi

Pantrat est encore fort enfiévré dans la journée .

11 Février - Jeudi

Belle journée - Reçois carte de Mauchant qui me donne des
nouvelles de Dupaire . Il est en ce moment le voisin de
Robert.

12 Février . Vendredi

La neige tombe en assez grande abondance le matin. Le
soir , le dégel fait tout disparaître.

13 Février - Samedi

Pluie froide . Très mauvais temps .

14 Février . Dimanche

Je vais à Trigny me faire piquer pour la 2ème fois .

Je pars à pied en passant par Vaux-Vareennes , Vadrille ,
Pévy , Prouilly et enfin arrive à Trigny à 11 h $\frac{3}{4}$ pour me
mettre à table chez Mme Bernardon.

Le chemin m' a paru assez long par le vent extrêmement
froid qu'il faisait . Des fermiers m' ont cependant tenu
compagnie et comme le temps , ils étaient tristes ou gais en

suivant le soleil qui apparaissait de temps en temps . J'avais surtout confiance en l'avenir .

Après déjeuner je suis allé sur la place de Trigny.

La musique jouait en l' honneur du 75 . Les jeunes filles vendaient des petits drapeaux .

Accompagné par la musique un soldat à la physionomie très mobile et amusante chanta un conte bleu que bien des fois Hélène avait chanté.

Cela m' a fait grand plaisir et m' a rappelé de bons souvenirs d'autrefois .

Le cousin Auger , sa femme , Monsieur Bourgeois et Mimí étaient aussi venus écouter.

Ensuite , je suis allé me faire vacciner. C'était le tour des officiers malgré cela il m' a vacciné aussi.

15 Février , Lundi

Déjeuné chez le cousin Auger. Après déjeuner le cousin me montre tous ses croquis depuis son enfance (très intéressant) Après avoir touché une capote en drap triclou , un quifin , un calot , je retourne à Bouvancourt le soir assez indisposé par ma piquûre .

16 Février Mardi .

Le matin gai soleil, vais promener à Ventelay.

Sur la route ,je croise un convoi d'autos qui amène des troupes . On parle d'une attaque française assez ...

Nous avons des consignes très sévères pour le téléphone .

Le Général Cdt corps d'armée Franchey d'Esperey est sur le front.

Sur le soir l'attaque se déclenche , on entend les 75 tirer sans arrêt .

La nuit , le téléphone n'arrête pas un instant.

17 Février - Mercredi -

Beaucoup de blessés arrivent de tous côtés.

Ici, nous en avons plus de 150.

A Vaux-Varennnes plus de 200.

L'attaque a été forte mais nous avons gagné un peu de

terrain au Luxembourg. On dit 300 mètres dans le bois qui se trouve derrière la ferme .

18 Février - jeudi

La journée est assez belle . Carpentier a une voiture pour aller à Muizon

. J'en profite pour aller à Trigny le matin. Lagneau a reçu un poulet et j'en mange avec lui. Ce n'est pas à dédaigner par les temps qui courent et il ne m'était pas arrivé d'en manger depuis bien longtemps. Je vais ensuite chez mon cousin Auger qui est encore occupé à dessiner les soldats . Je cause avec ma cousine pendant quelques instants , mais comme je ne veux pas rencontrer le lieutenant de Castelet qui va rentrer d'un moment à l'autre du gourbi du Général au Luxembourg (au moulin) je sors presque aussitôt par la porte de derrière .

Le gourbi du général a demandé beaucoup de travail et depuis plusieurs jours à y travailler activement la nuit. Actuellement il y a un atelier qui y reste composé de 7 hommes qui sont là pour la réparation des lignes . Le poste est assez périlleux . C'est devant ce gourbi que s'est déroulé toute l'action de la bataille .

A 6 h nous dînons avec Carpentier et Beauchêne après avoir pris l'apéritif et bu un excellent petit vin blanc. Après avoir bu le champagne et ainsi passé d'excellents moments nous repartons avec la voiture attelée de deux chevaux . Le voyage m'est très agréable dans la nuit et je suis rempli de pensées bourdonnantes qui me bercent doucement .



19 FEVRIER - Vendredi

Beauchêne vient voir Carpentier à Bouvancourt.

Nous le recevons à déjeuner à la mairie. Le repas est très gai.

Reçu lettre de mon oncle.

20 février - Samedi

Le matin, je vais réparer la ligne de Long Voisin, et vais pour le même motif jusqu'au ballon que je vois d'assez près : c'est un « Drachem », genre allemand ballon cerf-volant dont les poches se gonflent au vent. L'avantage de ce genre sur le sphérique est de pouvoir monter par des vents plus forts.

Ce dérangement est pour moi le motif d'une promenade fort

agréable . Dans les champs , je rencontre de nombreuses compagnies de perdrix et de couples .

L'après-midi je vais avec le « 3ème pioche » chercher des petits brins dans le marais , pour faire du feu .

Ecrit à mon oncle .

21 Février - Dimanche

Le lieutenant Desfontaines vient voir le poste avec le Sgt Chausson . Le soir , petit chahut dans la chambre .

Bombardement intense de Reims .

22 Février Lundi

Journée très gaie et beau temps

23 Février mardi

Comminges vient passer la journée . Journée très calme

24 février mercredi , a certains moments ,
gaieté folle

Pantrat part avec Comminges à Hermonville .

25 février Jeudi

26 février . Vendredi

Bonne promenade sur la ligne du ballon .

- 27 Février . Samedi

Nous nous arrangeons pour avoir de la viande de première qualité pour nos repas . Le cuisinier du Médecin Chef Catois nous la prépare .

Reçu 2 paquets de Maman contenant : 1 serviette éponge , 1 gilet de flanelle grise , 1 caleçon couleur kaki , 1 oreiller à air comprimé , 1 boîte de gâteries , 1 cravate , 1 flacon d'eau de Cologne

28 Février - Dimanche

Comminges vient passer la journée et la nuit .

Il nous donne quelques renseignements sur l'acharnement avec lequel les allemands détruisent Hermonville .

Pour mieux détruire , ils envoient des obus de de maisons qui éclatent à l'intérieur des maisons en retournant tout .



----- 1er Mars - Lundi

Grêle , beau temps , neige . Ce sont les giboulées de mars .
Malgré le mauvais temps , on pense aux beaux jours qui sont
proches et à la marche en avant .

- 2 Mars . Mardi

Je vais avec Carpentier à Trigny. Nous partons à midi ½
avec la voiture du père Dodin , maire de Bouvancourt.

Je vais rendre visite au cousin Auger et à la cousine qui
sont maintenant seuls . Monsieur Bourgeois , madame et
mademoiselle sont partis à La Rochelle chez le capitaine .

- 3 mars - Mercredi

Journée douce mais grise . Le coucher de soleil ce soir cependant éclaire le paysage de ses chaudes clartés ; qu'il fait bon de vivre quand on se sent si intensément exister au milieu de la nature si familiale et si bonne . Tout naturellement on est porté du présent à l'avenir.

L'avenir . L'avenir est à Dieu

L'avenir , mystère....

Que deviendrai-je plus tard dans ce formidable chaos qu'est l'Europe en ce moment.

Il me semble que c'est le bombardement des Dardanelles qui va fournir le dénouement de cette terrible histoire . C'est vague mais je le pressent . Les neutres s'intéressent à notre action sur Constantinople , bientôt, ils y seront mêlés et c'est de là que partira le dénouement .

11 mars . Jeudi

Replie avec Sgt Thionnet la ligne du ballon.

12 mars - Vendredi

Départ du commandant Catois .

Avant de partir , il vient nous faire ses adieux, nous offre une cigarette et nous serre la min.

-Il y aura bientôt 3 mois, le 19 que je suis à Bouvancourt.

Au cours de ce laps de temps j'ai pu à loisir faire beaucoup de remarques sur le milieu où je vivais .

Mon poste de téléphoniste me met en relation avec bien es gens de tous grades. Les uns attachés à la ... comme plantons ou bien venant seulement en visiteurs, m'ont permis de faire des observations sur les hommes du peuple.

- Chez les officiers j'ai pu aussi observer, bien qu'ici , je n'ai eu à faire qu'à des officiers tout nouveaux, ou hier deux médecins de l'ambulance .

- Dans mon entourage , le sous chef artificier Carpentier est un très intéressant caractère . De taille moyenne le sous chef est très alerte . Tempérament for sanguin et nerveux.

- Rond de caractère comme de tournure , c'est un homme

agréable à vivre pour ceux qui ne veulent pas trop le contredire . En ayant l'esprit alerte comme le corps , il aime discuter et faire enrager les gens . Il perd facilement la mesure , mais il fait preuve d'une grande bonté et d'une grande sensibilité , bien qu'il veuille cacher cette dernière qualité . Et cela lui fait pardonner les excès qu'il a souvent . Sa profession de brasseur lui a donné une descente de gosier fort en pente, et vraiment un homme peu habitué à ce genre d'exercice aurait de la peine à le suivre dans ce chemin un peu scabreux pour l'équilibre intellectuel . Quand de temps à autre il a été un peu trop dans les vignes du Seigneur, il garde un certain don du bon sens . Il est intuitif et sent très bien ce qu'il a à faire et est aussi prompt à engueuler les gens qu' à faire ressortir son fond profondément bon . Malgré les ennuis qu'il a car sa femme et ses enfants sont restés dans le pays envahi par les Boches à St Quentin . Il trouve moyen de surmonter par la bonne humeur et de la gaiété tous ses ennuis . Avec moi le Chef a toujours été un bon camarade , et même plus un bon ami qui a toujours été très gentil pour moi et toujours touché de satisfaire les désirs .

13 mars - Samedi

Eté me faire photographe avec Autant à Vaux-Varenes dans le parc du Château . Belle journée .



14 Mars - Dimanche

Reçu à déjeuner le Sgt. Blanquet qui est ravi de sa réception.

15 Mars - Lundi

Été à Trigny . Parté en auto avec le camion qui amène l'atelier Flèche .

Déjeuné chez le cousin Auger . Après le déjeuner , vais chez Madame Renard . Faisons photographies et développons pellicules . Fais connaissance avec Madame et Mademoiselle (Rougeau ?) de Reims .

Retour avec l' auto camion.

16 Mars - Mercredi .

Sergent Blanquet et atelier Flèche viennent déjeuner à la mairie . Le cuisinier nous fait un bon rôti de porc . Flèche m'a dit n'avoir pas encore été aussi bien reçu et mangé depuis le commencement de la campagne .

17 Mars - Mercredi

Pantrat va à Jonchery avec Carpentier et Mr. Dosé qui part

pour Lorient.

Le soir , petite séance de Pantrat.

18 Mars - Jeudi

Parti jusqu'à Vadiville avec la voiture de Claché.

Je reviens à pied jusqu'à Vaux-Varennnes où j'arrange le téléphone . Très bien reçu par le téléphoniste .

19 Mars - Vendredi

Le lieutenant Desfontaines est devenu capitaine .

20 Mars - Samedi

Le capitaine Desfontaines vient au poste .

21 Mars . Dimanche

Je reçois l'ordre de partir le lendemain pour rejoindre l'atelier Fortin à Roucy . Bien que j'attende l'ordre depuis longtemps , je suis ému de quitter Bouvancourt .

- 22 Mars . Lundi -

La matinée se passe à terminer d'arranger mes affaires et j'éprouve une grande tristesse à quitter le poste où malgré tous les petits ennuis que j'avais pu avoir , j'avais vécu des jours calmes et où j'avais passé de si bons moments .

La journée est splendide , le fond de l'air est tiède et doux , le ciel est gai et plein de légèreté . - C'est le printemps - Le soleil est gai et chaud , je dois quitter le poste et je suis triste et nerveux.

A 10 heures , je vais à Vaux-Varennnes pour chercher mes photographies . - tirées par Mr. Germain.

Au retour , mes remplaçants arrivent . Ce sont le douanier et Guillon qui avaient occupé le poste de Chalons-le-Vergeur .

Le poste était ici avant, avec eux arrive la tristesse morne . Ils s'installent tout de suite et commencent à faire des transformations, changent les tables de place et font des projets . . Mon camarade Pantrat , bien que je me suis souvent chamaillé , mais à qui j'avais donné mon amitié t

qui me le rendait bien je crois , est ému aussi de mon départ..

Avant de m'en aller je vais faire un dernier tour dans le village , je vois la silhouette de l'église auprès de laquelle j'avais travaillé , la maison de l'ambulance , la place où venaient se ranger les voitures des bouchers , la maison de la mère Hubert et qui vendait du tabac et du vin. La rue basse du pays , la maison de la mère Balligout , la maison des hommes à Carpentier , la guérite de la sentinelle qui commandait les 2 routes d'Hermonville et de Vaux-Varennnes . Je remonte de la mairie , je serre la main aux camarades , à Autant, de Lahaume .

Invite les cuisiniers à venir prendre le champagne chez Doé . Donne mes instructions pour que la voiture ... prenne mon sac et ma musette .

Et je pars par la route qui monte au dessus de Roucy, Bouvancourt maintenant reste dans le fond de la vallée . Je passe dans les champs où les couples de perdreaux fuient devant moi, j'aperçois pendant un déplacement le « Drachem » français qui domine toujours .

Je vois maintenant le front , Craonne , Craonnelle, la ville au delà de la cote 106. Et à mes pieds , Guyancourt.

J'arrive enfin à Roucy où une grande activité de troupe me frappe , quand je compare avec mon dernier séjour dans le village .

Au pied du château qui domine le village de sa masse écrasante , j'arrive au cantonnement de Fortin et de Thionnet . C'est une maison qui a été défoncée par un obus et qui a cependant 3 pièces où nous sommes logés à l'étroit.

Avant le dîner , je fais une tournée dans le pays avec Parisot, qui est de Juvincourt . Nous montons au dessus, du pays , et il m'indique de là tous les pays qui sont devant nous. Après dîner , je vais avec Lefur faire une tournée dans la ville en fumant tranquillement une cigarette .

La nuit , je couche avec les hommes à Thionnet qui se sont organisées un lit au premier sous leurs toiles de tente .

- mardi 23 mars

L'atelier a repos

Après déjeuner promenade charmante à la Cascade . Nous sommes Lefur, Jacquin, Niger , Blaiisson et moi . Nous passons dans les prairies qui nous mènent dans un sous bois naissant où serpente un petit ruisseau

Nous arrivons à la cascade qui est très pittoresque et très originale .

Nous nous reposons une heure sur l'herbe au soleil et nous revenons à Roucy.

- Mercredi 24 Mars -

Je reste toute la journée au cantonnement .

Le soir , bonne promenade dans le pays avec Lefur et Blaiisson .

Reçu lettre de Maman.

Jeudi 25 mars

Pars en auto sur la route de Ventelay où nous construisons . Temps très mauvais . Reçu lettre de mon oncle .

Vendredi 26 mars

Abattons poteaux au dessus de Roucy .

Samedi 27 Mars .

Quitte Roucy avec l' atelier Fortin. Passons à Chalons le Vergeur , Signal au Boeuf , ferme st Joseph , temps superbe
Après-midi, allons aux Sapins .

Dimanche 28 Mars .

Pars à Reims avec Lefur. Temps superbe , bonne promenade .
Déjeune et dîne rîe du Carrouge .
Revenons le soir à Trigny à 10 heures .

Lundi 29 mars .

Passé à l' atelier Flèche . Construisons ligne auprès de Rosnay à l' escadrille . Journée superbe .

Mardi .30 Mars

Belle journée à l'escadrille 12. un avion fait tomber sur le champ 2 obus à ailettes qui éclatent auprès de nous qui sommes spectateurs.

Mercrédí 31 , continuons construction . 1 avion allemand descendu près de Presles .

Jeudí 1 avril

Construísions à Chalons sur Vesle chez Monsieur Renard . Des obus tombent sur Chenay , un éclat vient tomber à mon pied. Le soir , je dîne à la ferme chez Mr. Renard avec ma cousine Quentin.

Un avion descendu près la ferme d' Alger.

Vendredí 2 avril

Déjeune chez Mr. Renard - ainsi que le soir -
Je dîne avec le capitaine Jobard , du 11ème chasseur et du Lt de Causon.

Samedí 3 avril

Abattons poteaux entre Trigny et Chalons.

Cdt Touroux reçoit l'ordre de retourner à la manoeuvre des chalumeaux pour couper fil de fer des tranchées.

Dimanche 4 avril. Pâques .

Assisté à la messe d Trigny

Eté à Reims avec Martin

Dînons rue Clovis.

Lundí 5 avril

Mardí 6 avril

mercredí 7 avril Construísions ligne Trigny

Jeudí 8 avril Chalons sur Vesle

Vendredí 9 avril tranquille

Samedí 10

Dimanche 11

Journée à Reims . Un obus est tombé sur le Grand Hôtel pendant le grand bombardement

Déjeuné chez Mr. Champenois , rue Brûlée.

*Vu Madame Leclerc et Germain et Marguerite
Dîné chez Mr. Hû à la Haubette avec Gustave Demay.*

Lundi 12 Construction ligne à Trigny

Mardi 13

Maecredi 14

Jeudi 15

Vendredi 16 avril

A 4 h , je pars en auto avec Martin et Chausson à Hermonville arranger un poteau qu'un obus avait coupé en trois morceaux. Cette fin de journée est fort agréable . Il fait bon de travailler . Hermonville dresse son clocher élégant au dessus du village comme un défi.

Samedi 17 avril

Dimanche 18 avril : musique et chant sur la place

Lundi construction à Trigny

mardi Maman fait le projet de venir me voir

mercredi mon Oncle vient à Reims

Jeudi continuons construction , sur la place , musique

Vendredi , capitaine revient de Paris où il était parti en

permission de 5 jours accordé aux officiers . Cette permission est suspendue .





- C'est un crime de faire attaquer les hommes
en leur sein comme ils font.
- Mais ... c'est un infanticide.